

Saint-Louis / « Le nuage en pantalon » à la Salle des Portes

Bons baisers de Russie

Dans le cadre de l'année de la Russie en France, la médiathèque le Parnasse de Saint-Louis proposait, mardi soir, à la Salle des Portes, un spectacle poétique et musical *Le nuage en pantalon* de Vladimir Maïakovski.



Une sensible partition à quatre mains. (Photos DNA-GuG)

■ Dans un décor minimaliste, la compagnie l'Oeil des cariatides présentait *Le nuage en pantalon*. L'actrice Elodie Chanut était accompagnée, pour l'occasion, du musicien Jean-Luc Larive, joueur d'accordéon diatonique. Le spectacle commence par la lecture

de des derniers mots du dramaturge, avant son suicide d'un coup de revolver à l'âge de 37 ans. Puis, flash-back... Nous sommes en 1914, l'auteur a 22 ans, il est porté par le mouvement futuriste et rencontre, à Odessa, Maria Denissova dont il tombe amoureux et qui lui inspire

ce premier long poème, *Le nuage en pantalon*. Elodie Chanut sait mettre en valeur la musicalité du texte, elle a un rapport direct avec le public qui prend le pas sur tout le reste. L'accordéoniste, dont le visage ressemble étrangement à celui de Maïakovski, suit le rythme de la



Elodie Chanut. Energique et juste.

comédienne, ses tensions et son énergie.

L'essentiel se trouve dans l'éveil du cœur

Tous deux nous livrent une partition à quatre mains où l'on retrouve les idées fortes

de ce dramaturge à la sensibilité exacerbée. Maïakovski s'en prend aux poètes, qui utilisent un vocabulaire incompréhensible pour le peuple, il tente de se faire le porte parole de la rue. Il met à mal non seulement l'art, mais aussi l'amour et ses désillusions, la société et la religion.

Outre la justesse de son travail poético-musical, la compagnie l'Oeil des cariatides nous a fait redécouvrir celui qui fut certainement le plus grand poète de la Révolution d'Octobre, et qui nous rappelle qu'il faut avoir foi dans l'humain et que l'essentiel se trouve dans l'éveil du cœur.

Isabelle Lebouc